

Nicole King, éco-peintre et ingénieure : « Depuis le sommet de Rio, on n'économise toujours pas l'eau ! »

Ingénieure de l'environnement et lanceuse d'alerte, Nicole King a parcouru le monde avant de prendre les pinceaux. Elle allie la science et l'art pour défendre les écosystèmes aquatiques. Dans le cadre de la 3e Fête de l'eau de Metz, ses toiles seront exposées aux Récollets du 1er au 30 septembre.

Céline Killé - 28 août 2023



«Infiniment petit » (Plancton et hydrocarbures, l'eau vue au microscope), une toile de Nicole King, éco-peintre et ingénieure de l'environnement. Elle expose du 1^{er} au 30 septembre 2023 au cloître des Récollets dans le cadre de la 3e Fête de l'eau de Metz. Photo ADAGP Nicole King 2023

■ L'une des premières écologues de France

On avait entendu parler d'elle au moment de la guerre du Golfe en 1991. Alors que 300 puits de pétrole, « qui n'auraient jamais dû exploser », ont brûlé pendant des mois, Nicole King, porte-parole de WWF International, avait expliqué comment « l'industrie pétrolière avait fait l'impasse sur les règlements de sécurité ».

Lanceuse d'alerte, elle avait travaillé dix ans chez Total comme ingénieure eau et pollution, chargée des études d'impact. « Je voulais être écologue depuis toute gamine. J'ai fait partie des premières promotions à Paris VII. Ce sont les grosses firmes qui ont le pouvoir et qui décident de ce qu'il se passe. J'ai choisi sciemment d'y travailler en 1976 pour tenter de faire bouger les choses de l'intérieur », appuie la militante.



L'artiste pionnière de la peinture militante écologique Nicole King proposera l'exposition « Eau habitée, eau menacée, eau rêvée » au cloître des Récollets, tout le mois de septembre. Photo ADAGP Nicole King 2023

En Indonésie, lors d'une étude d'impact pour un champ pétrolier à Bornéo, elle a collecté des échantillons dans son filet à plancton et découvert une nouvelle espèce de micro-crustacé du zooplancton qui porte son nom : [l'Acartiella nicolae, identifié par le professeur Barnard Dussart du CNRC ...](#)

■ Au sommet de la Terre

Nicole King a quitté Total pour WWF International, le fonds mondial pour la nature. Lors du premier sommet de la Terre de Rio en 1992, l'ingénieure a rédigé les textes préparatoires sur l'eau avec l'organisme international de la protection des zones humides (bureau Ramsar). Parmi les recommandations, « l'économie de l'eau était quelque chose d'absolument majeur », rappelle l'écoartiste. « Mais on ne l'a pas mis en place, nulle part, pas même en France où 72 % des nappes phréatiques sont en dessous de la norme. »



« Passage au noir », de Nicole King, est une cascade. Elle symbolise l'eau douce qui dévale nos bassins-versants en se chargeant des polluants, tels que les polluants éternels, les PFAS et les résidus de pesticides, comme c'est le cas dans le Rupt de Mad, principale source d'eau potable des Messins. Photo ADAGP Nicole King 2023

Nicole King a le sentiment que « la science a échoué à communiquer. Le Giec, certains pensent que c'est de la foutaise... ».

■ Rien que de l'eau

L'ingénieure a appris à peindre toutes les techniques, y compris anciennes. Pour parler des écosystèmes aquatiques, elle « part de l'eau pour aller à l'huile » et intègre la pollution, les plateformes pétrolières, par des transferts photos. Elle expose dans les grands salons de la capitale. En janvier, elle explorait les abysses à la mairie du VIII^e, à Paris. Ce mois de septembre, à Metz, elle propose une cinquantaine d'œuvres sur le thème de l'eau douce.



« Moment magique à Metz » a été peint par Nicole King lorsqu'elle a découvert Metz pour la première fois à l'occasion du Festival Passages pour lequel travaillait sa fille. « J'ai eu un coup de foudre pour cette ville d'eau ». Photo ADAGP Nicole King 2023

Au cloître des Récollets, il y aura le grand singe nasique dans la forêt de mangroves de Bornéo, un lieu ravagé par l'industrie pétrolière puis par les immenses bassins à crevettes. « Si un industriel ouvre des routes, c'est fini pour l'écosystème. Si un groupe a accès aux grands fonds marins, les autres iront et ce sera fini aussi », signale l'artiste. On verra aussi la disparition des batraciens et le passage au noir, cette cascade chargée des pollutions humaines. La beauté de l'art pour défendre la beauté du vivant. L'eau douce de Nicole King charrie un message brutal mais indispensable.

■ Des visites commentées

L'exposition aura lieu du 1er au 30 septembre au Cloître des Récollets, du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30. Des visites guidées déambulatoires seront proposées par l'artiste lors des Journées du patrimoine le samedi 16 septembre, à 14 h et à 16 h, et le dimanche 17 septembre, à 11 h et 14 h.